

SÉCURITÉ SOCIALE



**l'Assurance  
Maladie**

AGIR ENSEMBLE, PROTÉGER CHACUN

**CAHIER  
DES CHARGES  
BIM**

## Table des matières

I.	Préambule.....	5
1.1.	Planning de mise à jour de ce document et validation .....	5
1.2.	Politique de confidentialité concernant ce document.....	5
1.3.	Politique de confidentialité concernant les maquettes.....	5
1.4.	Portée contractuelle du document .....	6
1.5.	Propriété intellectuelle .....	6
1.6.	Protection de la donnée.....	6
1.7.	Contact.....	7
1.8.	Glossaire.....	7
II.	La démarche BIM autour du projet .....	8
2.1.	Présentation du projet.....	8
2.2.	La démarche BIM de l'Assurance Maladie .....	8
2.3.	La démarche BIM pour le projet.....	9
III.	Le Cahier des Charges BIM.....	11
3.1.	Objet du présent document.....	11
3.2.	Domaine d'application .....	11
3.3.	Les limites .....	11
3.4.	Périmètre du BIM.....	12
3.5.	Niveau de détail LOD / LOI / ND .....	12
3.6.	BIM Management du projet.....	13
IV.	Le BIM pour la maîtrise d'ouvrage .....	14
4.1	Cas d'usages BIM obligatoire de la maîtrise d'ouvrage.....	14
V.	Clauses techniques et de contenu de la maquette .....	19
5.1.	Les logiciels utilisés par la maîtrise d'ouvrage.....	19
5.2.	Format des maquettes.....	19
5.3.	Géoréférencement .....	19
5.4.	Unités .....	21
5.5.	Précision attendue.....	21
	Détail - 1 : modélisation d'une charpente.....	21
	Détail - 2 Modélisation d'un LT Chaufferie.....	21
	Détail - 3 Modélisation d'une pièce .....	22
5.6.	Arborescence spatiale .....	22
5.7.	Etages du bâtiment .....	23
5.7.1.	Différence entre étages et niveaux.....	23

Figure 1 - En bleu les étages, en rouge les niveaux.....	24
5.7.2.    Charte de nommage des étages.....	24
5.8.    Modélisation des objets de la maquette.....	24
5.8.1.    Format des objets.....	24
5.8.2.    Catégories IFC.....	25
5.8.3.    Composition des éléments.....	25
5.8.4.    Classification des objets.....	26
5.8.5.    Un nom de type explicite pour tous les objets .....	26
5.8.6.    Usages de caractères accentués .....	26
5.8.7.    Charte de nommage des objets.....	26
5.9.    Dénombrement des éléments qui composent la maquette .....	28
5.10.    Utilisation du Gabarit.....	29
5.11.    Zones / Pièces / Surfaces – Hors projet .....	29
5.11.1.    Charte de nommage des pièces et des implantations .....	30
5.11.2.    Paramètre « Organisme occupant » .....	33
5.11.3.    Représentation des types de surfaces.....	33
5.11.4.    Niveau de détails des zones et pièces.....	33
5.11.5.    Charte graphique des plans de surfaces.....	35
5.12.    Propriété des objets – Données embarquées.....	36
5.12.1.    Modélisation des cloisons .....	36
5.12.2.    Fiabiliser le calcul des surfaces de pièces .....	36
VI. Livrables BIM.....	37
6.1    Maquettes métiers.....	37
6.2    Maquette fusionnée .....	37
6.3    Plans 2D .....	37
6.4    Nommage des fichiers.....	38
6.5    Convention BIM.....	38
6.6    Contenu des maquettes pour l'exploitation, lien avec les maquettes DOE .....	39
VII. Analyse de conformité des livrables .....	41
7.1 Conformité des livrables .....	41
7.2 Contrôles de conformité.....	41
7.3 Rôle des acteurs BIM .....	42
7.3.1 L'Assurance Maladie .....	42
7.3.2 La Cellule BIM .....	42
7.4 Plateforme d'échange.....	43
7.5 Rappel des annexes du Cahier des Charges BIM.....	43



# I. Préambule

## 1.1. Planning de mise à jour de ce document et validation

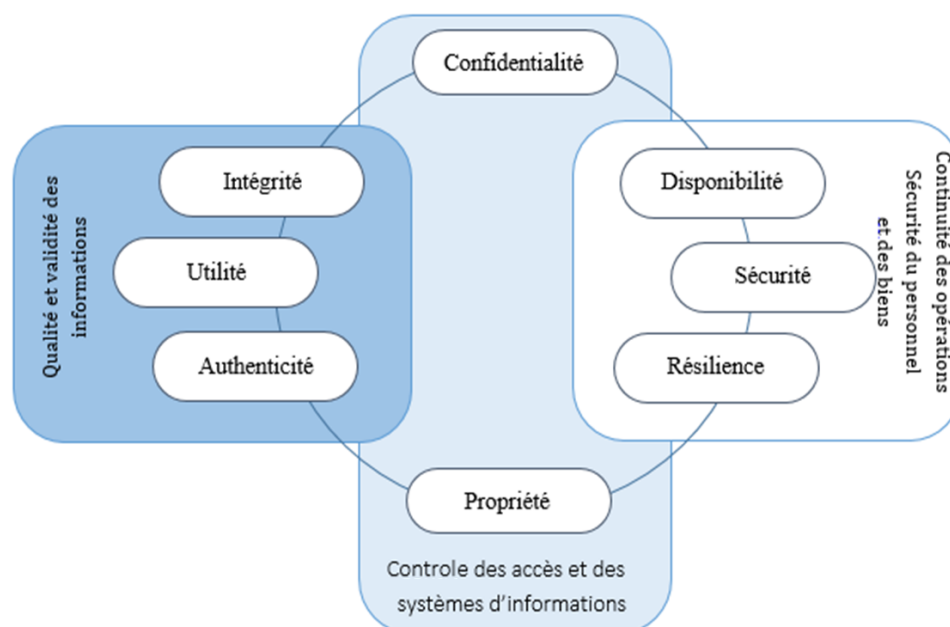
Ce document a vocation à être débattu et enrichi en fonction des besoins, de la montée en compétence du réseau ou encore des évolutions technologiques. Par conséquent, plusieurs versions existeront.

N° VERSION Actuelle	DATE DE MODIFICATION	REDACTEUR(S)	MODIFICATIONS APPORTEES
<b>V.01.2.3</b>	<b>Janvier 2024</b>	Cellule BIM CNAM	Mise à jour n°2 de la V.1.2.2

## 1.2. Politique de confidentialité concernant ce document

Ce document est strictement confidentiel à l'opération concernée et ne saurait être diffusé par ailleurs. Il est la propriété de son auteur et tombe en outre sous le régime du code de la propriété intellectuelle.

## 1.3. Politique de confidentialité concernant les maquettes



L'utilisation de toutes données, images, documents, est réputé confidentielle et sa communication à des tiers est conditionnée à l'accord écrit de la maîtrise d'ouvrage. Il faudra donc opter pour une plateforme proposant confidentialité et sécurité, notamment grâce à un hébergement des données en France, dans le respect des législations françaises et européennes. De plus, tout vol d'équipements ou de données, comportant des informations par rapport à l'opération sera notifié à la maîtrise d'ouvrage.

L'ensemble des données géométriques ou non (maquette, données embarquées...) reste strictement confidentiel à l'opération, et ne saurait être diffusé par ailleurs pour quelque fin que ce soit.

## 1.4. Portée contractuelle du document

Le **Cahier des Charges BIM** est un document contractuel entre le Maître d'ouvrage et les différents contributeurs du projet et du processus BIM. Il s'applique à tous les acteurs du projet, jusqu'à la livraison de l'ouvrage.

## 1.5. Propriété intellectuelle

La maquette numérique, et plus globalement le BIM, en tant qu'outil et processus au service de la réalisation et de l'atteinte des objectifs du projet, ne sont pas considérés comme une œuvre.

Cela concerne tous les livrables, au format IFC, mais aussi au format natif. Les « familles » d'objets créées pour le projet sont concernées. Tous ces documents seront remis en fin de chaque phase et participeront à la validation de celles-ci.

A ce titre, la maquette et ses documents associés, produits au service du projet, appartiennent au Maître d'Ouvrage qui en est le commanditaire.

Au-delà du format IFC plébiscité pour des questions de pérennité de la donnée, il est conjointement obligatoire de récupérer également les fichiers au format natif utilisés pour générer l'IFC.

Il est, par conséquent, de la responsabilité des entreprises de veiller à ne pas divulguer de données entrant dans le cadre de la propriété industrielle des produits ou solutions techniques utilisées (*brevet technique...*).

Le cadre de la propriété intellectuelle de l'œuvre architecturale reste inchangé par rapport à un processus classique. En tout état de cause, les dispositions relatives à la propriété intellectuelle du projet définies au sein du CCAP de chaque intervenant sont applicables.

## 1.6. Protection de la donnée

En conséquence de l'utilisation croissante de systèmes informatiques et d'outils de télécommunications, et au regard de notre dépendance croissante à l'égard de ces technologies, il est nécessaire d'anticiper les problèmes inhérents de vulnérabilité et notamment de prendre des mesures appropriées et proportionnées pour :

- Protéger les informations sur la localisation et les propriétés de bâtiment et notamment de ses systèmes classés comme sensibles et généralement non visibles via d'autres sources,
- Protéger certaines informations sensibles rapportant au bâtiment et ses systèmes, dont l'emplacement peut être facilement identifié,
- Identifier et traiter les risques lorsque l'agrégation, l'augmentation ou l'association de données, liés à un bâtiment ou à ses systèmes pourrait compromettre la sécurité ou le fonctionnement de ceux-ci.

Ainsi l'ensemble des intervenants est mobilisé, conscient et averti de l'importance des mots-clés suivants : **Confidentialité / Intégrité / Authenticité / Utilité / Disponibilité** (y compris la fiabilité) / **Propriété / Capacité à maintenir / Sécurité**.

En cas de besoins, une matrice de gestion des droits sera fournie dans la Convention BIM (cf. point 6.5.), et définira le dispositif de sécurité correspondant.

## 1.7. Contact

L'équipe projet BIM est constituée de l'ensemble des intervenants ci-dessous.

NOM	ROLE	SOCIETE	E-MAIL
SCHOREISZ	Responsable de Département	CPAM 91	<a href="mailto:celine.schoreisz@assurance-maladie.fr">celine.schoreisz@assurance-maladie.fr</a>
JUNIN	Responsable de Service	CPAM 91	<a href="mailto:fabrice.junin@assurance-maladie.fr">fabrice.junin@assurance-maladie.fr</a>
LASCOMBES	Référent BIM du projet	Cellule BIM	<a href="mailto:alexis.lascombes@assurance-maladie.fr">alexis.lascombes@assurance-maladie.fr</a>

## 1.8. Glossaire

Nous vous proposons de vous reporter au glossaire en annexe du présent Cahier des charges pour retrouver les points de détails sur le vocabulaire et les acronymes utilisés ici.

**Voir Annexe 1 – Glossaire**

## II. La démarche BIM autour du projet

Le BIM est un processus de travail basé sur la maquette numérique. La maquette numérique est une modélisation 3D du projet (*ou du bâtiment construit*) dans laquelle, les objets (*murs, fenêtres, portes, équipements, etc.*) sont représentés en 3D et contiennent des informations ajoutées (*numéros d'identification, propriétés, matériaux, fiches techniques, coefficients thermiques, etc.*). Toutes les informations sont exploitables dans une base des données unique, accessible depuis cette visualisation 3D. La maquette numérique est un outil **commun** de travail qui est partagé à la fois entre plusieurs collaborateurs au sein des agences (*sur le serveur interne*) et aussi entre partenaires (*architectes, ingénieurs, spécialistes, économistes, entreprises, Maître d'Ouvrage etc.*) sur un (*ou plusieurs*) serveur externe. La temporalité et les rôles de chacun restent inchangés. **Le BIM n'est pas un objectif en soi, mais un outil au service de chacun pour la réalisation de ses missions relatives à un projet.**

### 2.1. Présentation du projet

Le projet porte sur le remplacement des menuiseries extérieures du Siège Social de la CPAM de l'Essonne.

La CPAM 91 dispose d'une maquette Architecturale de son site, réalisée en 2023. L'objectif principal de la mission est de mettre à jour cette maquette au regard des éléments qui seront remplacés et modifiés dans le cadre de ce projet.

### 2.2. La démarche BIM de l'Assurance Maladie

L'Assurance Maladie est une des branches de la Sécurité Sociale. Elle agit sous la double tutelle du Ministère de la Santé et du Ministère de l'Économie et des Finances.

La Caisse Nationale d'Assurance Maladie (CNAM) est un établissement public national à caractère administratif qui dispose de la personnalité juridique et de l'autonomie financière et est placée sous le contrôle de l'Etat.

Conscient de l'importance de son parc immobilier et de l'intérêt de suivre au mieux son évolution, la CNAM a depuis plus de 20 ans activement développé ses moyens de gestion, notamment au travers du portail RAPSODIE, qui s'articule autour de l'outil informatique RIOSS (*Répertoire Immobilier des Organismes de Sécurité Sociale*).

Au regard du caractère stratégique et novateur du BIM, la CNAM souhaite structurer une démarche nationale et développer une expertise technique du sujet. Pour cela, il paraît primordial que la poursuite de la transition numérique s'oriente vers la possibilité de centraliser la vision du BIM initié localement et de l'uniformiser à l'échelle du patrimoine. Cette vision permettra de créer un socle commun et ainsi mieux gérer le patrimoine à grande échelle.

Le BIM, et plus particulièrement la Maquette Numérique, permettra au réseau de l'Assurance Maladie et ses possibles acteurs de gestion externe, de faire évoluer leurs pratiques en gestion de patrimoine. L'objectif n'est pas de faire plus qu'avant mais de faire mieux, en créant un BIM en accord avec les outils existants. Même si chaque entité à son indépendance, il est essentiel



que le contenu des maquettes produites soit homogène et permette de récupérer les données qu'elles contiennent pour les réinjecter dans les logiciels dédiés.

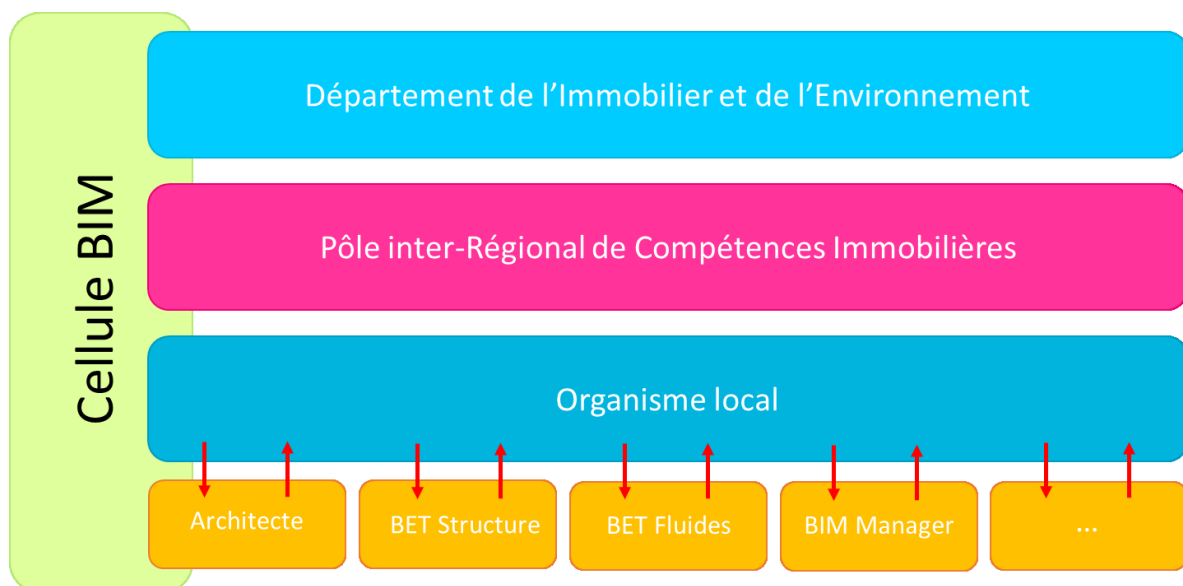
Comme cette volonté le montre, les objectifs de la CNAM sont régis par un besoin de mieux connaître le patrimoine à sa charge et de tendre vers une gestion patrimoniale en BIM.

Les objectifs principaux de la stratégie BIM de la CNAM sont les suivants :

- **Créer un standard de qualité unique qui uniformisera les pratiques sur la structuration des maquettes au niveau national pour chaque typologie de projet (*construction, réhabilitation, rénovation, ...*),**
- **Fiabiliser et améliorer la connaissance du patrimoine notamment des sites stratégiques,**
- **Se structurer, se mettre en ordre de marche, pour pouvoir enrichir à l'avenir le nombre de projets et profiter des plus-values apportées par les cas d'usages BIM,**
- **Tirer parti du BIM pour améliorer l'exploitation-maintenance des bâtiments.**

**Pour assurer le suivi et la structuration de la démarche BIM globale du réseau, la CNAM a constitué une Cellule BIM.**

La Cellule BIM accompagnera les organismes sur tout projet identifié en BIM. Elle est aussi le support des organismes sur toute question relative au BIM.



## 2.3. La démarche BIM pour le projet

***Propos liminaires :** La maquette numérique est régulièrement mentionnée au singulier dans le document. C'est uniquement par simplicité de langage. Il est à bien entendre que ce livrable s'entend, en fonction des cas, d'un ensemble de maquettes, plus ou moins techniques, découpées (ou non) en fonction de règles établies dans le cadre du projet (Chapitre 5 du présent document).*

Les attentes du Maître d'Ouvrage sont détaillées dans le **Cahier des Charges BIM de l'Assurance Maladie, et ses annexes**, joints à la Consultation. Ces documents sont contractuels, leur respect est une attente forte dans le cadre du projet.

L'ensemble des livrables de phase sont issus de la maquette numérique et devront impérativement respecter le Cahier des Charges BIM, au risque d'être refusés et de se voir appliquer des pénalités au titre de la non-conformité des livrables. La maquette devra présenter un niveau de détail et d'informations cohérents avec les attentes de chacune des phases légales et contractuelles, afin d'assurer leur validation.

**Dans le cadre de ce projet, il est visé en priorité la mise à jour de la maquette mise à disposition par la Maitrise d'Ouvrage, selon les règles du Cahier des Charges BIM.**

**La maquette proposée est bâtie sur la base du Cahier des charges.**

**Le recours au BIM pour d'autres usages (conception, réalisation) est ouvert sous réserve qu'ils ne soient pas générateur d'options et qu'ils soient intégrés dans la mission de maîtrise d'œuvre.**

## III. Le Cahier des Charges BIM

### 3.1. Objet du présent document

Le présent **Cahier des Charges BIM** est le document par lequel le Maître d'Ouvrage exprime ce qu'il attend de l'utilisation du BIM sur les bâtiments dont il a la charge. Ce document spécifie également les dispositions obligatoires à respecter par les contributeurs qui mettent en œuvre cette démarche sur l'opération sur laquelle ils interviennent.

C'est un outil de communication entre le Maître d'Ouvrage et ses interlocuteurs, qu'ils soient architectes, bureaux d'études, entreprises, exploitants... et même pour les collaborateurs internes au réseau de l'Assurance Maladie. Il propose un cadre de travail raisonné prenant en compte les objectifs du Maître d'Ouvrage, la maturité des méthodes et des pratiques, la performance des outils ainsi que l'expérience réelle de la plupart des intervenants.

### 3.2. Domaine d'application

Ce document contient les dispositions générales et particulières en démarche BIM, applicables à tous les projets, sans distinction de typologie de projet.

Ce document contractuel sera opposé aux intervenants au même titre que les Cahiers des Clauses Administratives et Techniques de son marché. Il vient d'ailleurs en complément de ces pièces.

Son objectif principal est de décrire les données embarquées attendues dans la maquette numérique pour chacun des objets BIM concernés par la démarche.

Le Cahier des Charges BIM est uniquement dédié à la mise en place du BIM sur l'opération. Il ne remplace pas les documents traditionnellement prévus au contrat entre le Maître d'Ouvrage et les co-contractants. Ses objectifs sur l'opération, indépendamment du BIM, sont ainsi énoncés dans son marché.

### 3.3. Les limites

La Maîtrise d'Ouvrage impose un cadre particulier à ses prestataires par le biais du Cahier des Charges BIM. **Si nécessaire**, la réponse à ce Cahier des Charges, la Convention, se veut elle aussi guidée par la Maîtrise d'Ouvrage.

Les attentes formulées plus bas sont à prendre comme des leviers permettant d'atteindre les objectifs demandés par la Maîtrise d'Ouvrage. Ces leviers imposés, permettront de faciliter la collaboration, la compréhension du projet pour tous les acteurs, ainsi que la qualité des livrables tout au long du cycle de vie du bâtiment.

Le Cahier des Charges BIM est spécifique à chaque opération et est un élément majeur pour la mise en place des projets en BIM car il permet de définir clairement quels sont les modèles d'informations requis et leurs usages attendus. Il ne définit ni les processus, ni les méthodes, ni les outils qu'il revient aux contributeurs de définir et de mettre en place dans leur domaine de responsabilité, pour satisfaire les objectifs du projet. Cela sera formalisé dans la Convention BIM rédigée par la Maîtrise d'Œuvre.

La Convention BIM sera proposée en phase esquisse puis mise à jour à chaque changement de phase, avec notamment le contenu suivant :

- Intervenants du projet
- Objectifs du projet pour la collaboration et modélisation de la donnée avec les usages associés
- Méthodologie BIM intrinsèque à l'équipe de maîtrise d'œuvre
- Protocole de suivi du plan des livrables issus de la maquette numérique
- Présentation de l'infrastructure informatique
- Stratégie de production / contrat

Pour être conforme aux attentes du Maître d'ouvrage, le Convention BIM devra intégrer les exigences de ce Cahier des Charges.

### 3.4. Périmètre du BIM

Il est convenu que le périmètre du BIM est le même que celui de l'opération. L'ensemble des éléments créé/modifiés dans le cadre du projet devront être reportés dans les maquettes / plans, selon les règles énoncées dans le présent Cahier des Charges.

### 3.5. Niveau de détail LOD / LOI / ND

Il n'est pas spécifié dans la démarche BIM du réseau Assurance Maladie d'attendus en terme de niveau de LOD / LOI (ou autre concept équivalent) par phase.

Il est attendu de la part du concepteur de créer un outil de travail qui lui soit avant tout utile et qui évolue non pas en fonction de règles de « LOD », mais en fonction du processus normal d'évolution du projet et de l'implication de l'ensemble des acteurs du projet, notamment en ce qui concerne le renseignement des paramètres des éléments modélisés spécifiquement demandés par la Maitrise d'Ouvrage (*voir l'Annexe 4 – Niveaux de détails sémantiques*).

**Concernant l'aspect 3D**, les objets n'ont pas un rendu visuel inférieur à ce qui est stipulé aux paragraphes 5.7 et 5.10.1 du présent Cahier des Charges.

Les objets et données, créés et fournis au fil du projet, doivent être cohérents avec les attentes des rendus de phase de mission de Maitrise d'œuvre (*CF CCAP, CCAG, Code de la Commande Publique*) et/ou des besoins relatifs au projet.

Autrement dit, la qualité des livrables issus du BIM ne peut être inférieure aux livrables « traditionnellement » transmis en 2D.

**Enfin, l'ensemble des livrables 2D sont issus de la maquette numérique.**

### 3.6. BIM Management du projet

La fonction de BIM Management doit être identifiée par la Maitrise d'Œuvre. Les tâches de BIM Management doivent être définies lors de la candidature au projet et affectées à un profil adapté.

La **Cellule BIM** sera le relais du Maître d'Ouvrage sur les questions traitant du BIM.

## IV. Le BIM pour la maîtrise d'ouvrage

### 4.1 Cas d'usages BIM obligatoire de la maîtrise d'ouvrage

Ces usages sont implicitement respectés dans la maquette transmise par la Maitrise d'Ouvrage. La mise à jour de la maquette par la Maitrise d'œuvre ne devra pas dénaturer le bon fonctionnement du Gabarit.

**L'ensemble des cas d'usages habituellement prescrit par l'Assurance Maladie sont détaillés ci-après. Certains (clairement identifiés) ne concerneront pas directement le projet de remplacement des menuiseries extérieures.**

Ces cas d'usage ont vocation à alimenter le BIM tronc commun initié par la CNAM dans le but de créer une uniformité sur l'ensemble du patrimoine de l'Assurance Maladie. A la demande de la maîtrise d'ouvrage, ces cas d'usages peuvent, sous contrôle de la Cellule BIM, être complétés pour chaque opération en fonction des besoins propres au projet.

**Le respect des cas d'usage est obligatoire.**

CAS D'USAGE 1	
INTERGRATION DE DONNEES A JOUR DANS RIOSS	
<b>Description</b>	Cet usage doit permettre d'avoir toujours la dernière version de plans d'un bâtiment dans les bases de données. Il s'agit notamment, d'utiliser un gabarit adapté permettant d'exporter automatiquement, selon une charte graphique spécifique, les plans et des nomenclatures depuis la maquette numérique.
<b>Outil BIM</b>	Maquette livrée au format natif, conforme au Cahier des Charges BIM et adaptée au <b>Gabarit</b> intégrant la charte graphique existante de l'Assurance Maladie.
<b>Conséquences</b>	Possibilité d'exports et de mise à jour de plans facilités en conformité avec les chartes graphiques de l'Assurance Maladie (type <i>Cahiers de surfaces</i> ).

## CAS D'USAGE 2

### AUTOMATISATION DU RECENSEMENT LOGIS

<b>Description</b>	Il s'agit de générer automatiquement, sous forme de nomenclatures intégrant une classification des objets, la totalité des composants et équipements, répertoriés par <b>LOGIS</b> ( <i>outil de gestion interne du Maître d'Ouvrage</i> ). Les objets seront identifiés en utilisant la classification existante des composants et équipements techniques issue de LOGIS.
<b>Outil BIM</b>	Tableau de détail des éléments pris en compte par la base de données LOGIS. – <b>Annexe 4 – Niveaux de détails sémantiques</b>
<b>Conséquences</b>	Chaque objet devra contenir un paramètre nommé « Code LOGIS » comportant un code composant ou équipement. Chaque objet modélisé respectera les attentes en termes de nommage spécifiées dans le cahier des charges.

**Pour mémoire : Non directement concerné dans le cadre de ce projet**

## CAS D'USAGE 3

### CAPACITE EN POSTES ET POSITIONS DE TRAVAIL

<b>Description</b>	Dans la poursuite de l'enrichissement du cahier de plans, les requêtes intéressantes pour l'organisme pourront permettre, pour exemple, de faire ressortir le nombre de <u>postes/positions de travail</u> admissible par pièces. Ces termes sont définis dans <b>l'Annexe 1 – Glossaire</b> .
<b>Outil BIM</b>	Maquette numérique conforme à l'existant et contenant des pièces renseignées. <b>La maquette doit contenir la modélisation du mobilier et des branchements électriques et informatiques.</b>
<b>Conséquences</b>	Les espaces pourront être étudiés de manière à pouvoir envisager leur capacité à contenir mais aussi à accueillir des postes/positions de travail.

**Pour mémoire : Non directement concerné dans le cadre de ce projet**

## CAS D'USAGE 4

### TRAITEMENT STATISTIQUE DES SURFACES

<b>Description</b>	L'occupation réelle de chaque pièce par les différents organismes partageant les locaux est vérifiée à minima chaque année et à chaque modification des affectations des locaux. Les maquettes peuvent être utilisées comme support pour se faire.
<b>Outil BIM</b>	Maquette livrée au format natif, conforme au Cahier des Charges BIM et contenant des pièces et zones renseignées en fonction des occupants ( <i>implantation</i> ).
<b>Conséquences</b>	Les espaces devront être structurés conformément aux attentes du Cahier des Charges BIM. L'utilisation du <b>Gabarit</b> fournis est conseillée pour l'atteinte de cet objectif.

## CAS D'USAGE 5

### SUPPORT DE COMMUNICATION

<b>Description</b>	Le recours au BIM pourra permettre d'aider à la communication interne du projet. La maquette servira de support d'aide à la décision.
<b>Outil BIM</b>	Maquette numérique 3D avec un niveau de détail géométrique au moins conforme aux attentes du Cahier des charges BIM des éléments et des pièces.
<b>Conséquences</b>	Il est conseillé de profiter de l'utilisation de la maquette pour présenter, de manière dynamique, les propositions de rendus des façades.

## CAS D'USAGE 6

### PERMETTRE UNE EXPLOITATION/MAINTENANCE PLUS EFFICACE

<b>Description</b>	<p>Cet usage doit permettre de mieux connaître le patrimoine grâce à la maquette. Celle-ci contiendra directement dans les objets, des données nécessaires à l'exploitation-maintenance des ouvrages.</p> <p>Le Maître d'ouvrage pourra utiliser la maquette BIM pour faciliter et améliorer l'exploitation/maintenance du bâtiment à travers un logiciel dédié.</p>
<b>Outil BIM</b>	<p>Maquette 3D renseignée de façon structurée et conforme aux attentes du cahier des charges.</p> <p>Les caractéristiques des objets sont renseignées et doivent correspondre à la liste de <b>l'Annexe 4 – Niveaux de détails sémantiques</b>.</p> <p>L'ensemble des éléments qui composent la maquette sont reportés dans des nomenclatures exportables.</p>
<b>Conséquences</b>	<p>La connaissance des éléments constituant le bâtiment est plus fine.</p> <p>La mise en œuvre de processus internes : de suivi du vieillissement, de la maintenance et du remplacement, est facilitée par l'export de nomenclatures détaillées.</p>



**Pour mémoire : Non directement concerné dans le cadre de ce projet**

## CAS D'USAGE 7

### PERMETTRE UNE CONCEPTION/EXECUTION PLUS EFFICACE

<b>Description</b>	<p>L'application de cet usage vise particulièrement les phases de conception et exécution, <b>pour toute typologie de projet</b>.</p> <p>Cet usage s'applique aussi bien aux concepteurs qu'aux entreprises exécutantes et au maître d'ouvrage.</p> <p>Le Maître d'œuvre devra mettre en place un processus de coordination de projet autour de la maquette numérique. Il sera prévu la mise en place d'un outil de coordination permettant notamment, la détection de clashes, la réalisation de rapport de vérification via BCF, le partage de maquettes... Le Maître d'ouvrage sera invité à assister à ces réunions de coordination et pourra réaliser des rapports de visionnage via BCF sur la/les maquettes.</p> <p>Un compte rendu des constatations des clashes sera transmis à la Maitrise d'Ouvrage. L'accès à un outil de checking, pour la réalisation de remarques, idéalement via BCF, sera permis à la Maitrise d'ouvrage.</p>
<b>Outil BIM</b>	<p>La présentation du processus de coordination des maquettes dans la convention BIM.</p> <p>Maquette 3D métier renseignée de façon structurée.</p> <p>L'utilisation d'outils d'aide à la coordination de maquettes.</p>
<b>Conséquences</b>	<p>La connaissance des éléments constituant le bâtiment est plus fine pour l'ensemble des participants au projet. L'objectif est de proposer (dans le cadre de la Convention BIM) et de mettre en place, des étapes de coordination de projet, sur la base des maquettes métiers, afin d'améliorer la détection de problèmes le plus en amont possible.</p>

## CAS D'USAGE 8

### Identifier les éléments existants et nouveaux

<b>Description</b>	<p>Plus particulièrement pour les projets de réhabilitation / modélisation d'existant, la maquette sera renseignée de façon à repérer les éléments existants et les éléments nouveaux.</p>
<b>Outil BIM</b>	<p>Les paramètres de phase sont renseignés de manière à identifier les éléments existants et les éléments nouveaux/remplacés dans le cadre du projet.</p>
<b>Conséquences</b>	<p>Il est possible d'identifier les éléments existants conservés dans le cadre d'un projet de rénovation.</p>

<p><b>Pour mémoire : Non directement concerné dans le cadre de ce projet</b></p> <p><b>CAS D'USAGE 9</b></p> <p><b>Prévention des risques de chute en trémie</b></p>	
<b>Description</b>	<p>Les trémies sont à identifier, accompagnées de leurs protections périmétriques, au plus tard en phase APD.</p> <p>D'une part en favorisant leur identification au plus tôt pour limiter leur impact en phase chantier (réouverture(s), dimensions inadaptées, non affectées à un lot...). D'autre part, afin de mieux se prémunir des risques de chute en cours de chantier.</p>
<b>Outil BIM</b>	<p>Les trémies sont représentées au plus tôt dans le projet (Phase APD au moins) dans <u>un plan dédié</u>. Elles sont numérotées et identifiées dans <u>une nomenclature dédiée</u> rappelant leurs dimensions, leurs positions (niveau), le type de trémie (gaine technique, ascenseur, escalier, ...) et le lot auquel elles sont affectées en terme de réalisation / protection. Les protections périmétriques ou moyen de protections sont aussi renseignés de manière claire.</p>
<b>Conséquences</b>	<p>Leur identification, dès la conception, favorise la prise en main par l'ensemble des acteurs et notamment le CSPS.</p> <p>Elles sont mieux dénombrées et mieux affectées aux lots concernés pour leur réalisation en phase chantier. Le risque d'oubli et/ou de malfaçons dans la mise en place des moyens de protections (<i>protection périmétrique, plaque de recouvrement...</i>) en est réduit.</p>

## V. Clauses techniques et de contenu de la maquette

### 5.1. Les logiciels utilisés par la maîtrise d'ouvrage

Usage	Nom	Fonction	Editeur	Version
Logiciel de modélisation	REVIT	Modélisation et modification des maquettes au format natif	AUTODESK	V. 2022
Viewer gratuit	BIM Vision (32 ou 64 bits) BIMCollabZoom EveBlm	Viewer Compilation des fichiers IFC	Datacomp KUBUS  CSTB	
Viewer en ligne gratuit	BIM Data.io	Viewer depuis interface web	BIM Data.io	
Plateforme d'échange de fichier : mise à disposition pour suivi d'opérations + validation de fin de phase	Kroqi	Centralisation des fichiers Plateforme collaborative	PTNB	

### 5.2. Format des maquettes

Les maquettes numériques sont livrées à la Maîtrise d'Ouvrage sous format **natif** et sous format **IFC**.

Ces fichiers IFC sont conformes aux versions **2x3 TC1** qui sont spécifiées dans la norme ISO 10303-21. Les versions antérieures ne sont pas autorisées. Le format natif utilisé par la CNAM est celui défini par le logiciel de modélisation cité au **5.1**.

Les fichiers aux formats natifs et IFC sont parfaitement identiques (*il en est de la responsabilité du producteur de la maquette*). Pour cela, ils sont notamment produits en deux étapes consécutives afin de garantir qu'ils correspondent au même état de définition. Cela signifie que l'export IFC rendu est produit à partir du fichier natif rendu.

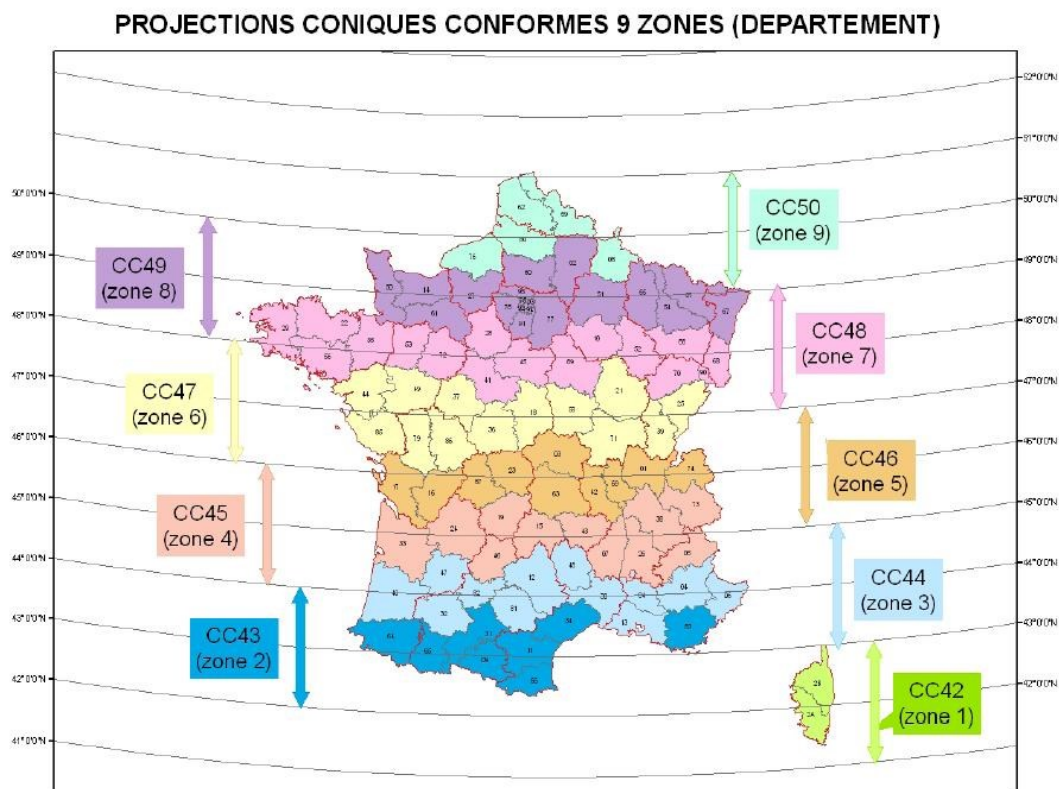
L'ensemble des exports seront réalisés en retenant l'option relative aux quantités de base.

De plus, **tous les plans 2D seront issus de la maquette numérique y compris les plans d'EXE** et les maquettes livrées devront être des **compilées** tout en respectant le volume de fichier maximum demandé soit **350 Mo** (*pour le livrable IFC*).

### 5.3. Géoréférencement

Pour l'ensemble des études, il est convenu que le géoréférencement de chaque maquette sera de type relatif.

Le géo référencement de la maquette sera défini en suivant le système de coordonnées Conique Conformes de la zone à laquelle il appartient. Celle-ci est définie suivant la carte ci-dessous :



De plus, la maquette sera géoréférencée par les coordonnées d'un point remarquable de l'ouvrage qui devra être précisé et partagé. Les maquettes numériques des projets devront posséder le même point d'origine afin de pouvoir superposer les maquettes dans les viewers de la maîtrise d'ouvrage mais aussi pendant la conception pour faciliter les études. Il est à

noter que le format IFC prend en charge le géo référencement via les attributs « IfcCartesianPoint » en relation avec l'attribut « IfcSite ».

Le point « zéro » d'origine (0 ; 0 ; 0) relative du projet (orientation 90° Est) sera à proposer par la maîtrise d'œuvre. Il doit être utilisé pour et par toutes les autres maquettes numériques.

Les données latitude et longitude du site sont renseignées en vue d'une incorporation dans nos outils métiers.

## 5.4. Unités

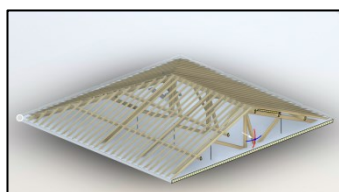
Les unités sont exprimées dans le système métrique.

Mesure	Unité	Décimales
Longueur	Mètres (m)	2
Surface	Mètres carrés (m <sup>2</sup> )	2
Volume	Mètres cubes (m <sup>3</sup> )	2
Angles	Degrés (°)	2
Devise	Kilogrammes (kg)	2
Densités de masse	Kilogrammes par mètre cubes (kg/m <sup>3</sup> )	2

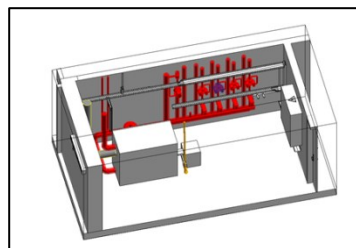
## 5.5. Précision attendue

Il est souhaité que la modélisation des éléments de l'ouvrage soit conforme à la réalité existante ou à construire/rénover/réhabiliter. L'objectif n'est pas d'avoir le report de tous les défauts mineurs du bâtiment (*murs légèrement courbes, joints de briques replacés au mm, modénature fine...*) mais il est essentiel que les surfaces des éléments qui composent le bâtiment soient exactes (*surfaces de sols, de pièces, de murs, de vitrage ...*). Pour cela, la précision de la modélisation est attendue avec **une tolérance inférieure de 5mm/m**.

En règle générale, si les éléments visés à **l'annexe 4 du CDC BIM** sont présents dans le CCTP travaux, alors ils sont à mettre à jour dans la maquette, dans le respect des règles du Cahier des Charges BIM.



Détail - 1 : modélisation d'une charpente



Détail - 2 Modélisation d'un LT Chaufferie

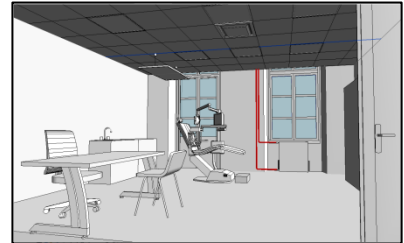
Par ailleurs, les panneaux de remplissage de façades (*souvent en allège de fenêtre – caractéristique récurrente de notre patrimoine*), doivent pouvoir être identifiés comme des

éléments indépendants et différenciés des murs structurels. Les différentes couches qui composent l'élément doivent par ailleurs pouvoir être identifiées (*isolant, panneau de façade selon sa typologie – vitre, faïence...*).

Concernant les cloisons démontables et/ou cloisons vitrées, celles-ci sont modélisées avec un outil type « mur-rideau ».

Concernant les espaces extérieurs, pour les zones non bâties, les différents types de revêtements (*enrobés, pelouse, béton balayé, dallage*) doivent pouvoir être identifiés visuellement et surtout en terme de surfaces, dans les limites cadastrales du site concerné par le projet. Le mobilier urbain est aussi à modéliser (*luminaires, barrières, clôtures.*) dans le respect des attentes de **l'annexe 4**. Une attention est à porter sur les éléments appartenant ou non à l'organisme.

Pour les sites concernés, les éléments remarquables (*arbres, monuments, etc.*) sont à identifier (*paramètre dédié*).



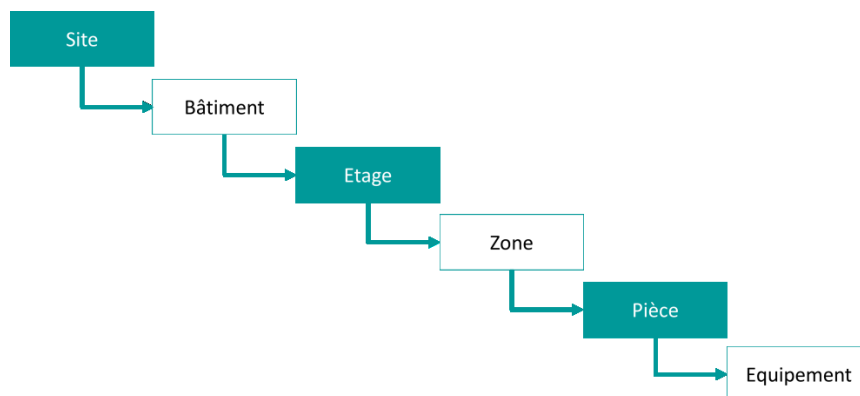
Détail - 3 Modélisation d'une pièce

## 5.6. Arborescence spatiale

Le projet est organisé selon une arborescence spatiale :

**Site > Bâtiment > Etage > Zone > Espace (pièce).**

Les niveaux correspondent aux différentes altimétries des faces supérieures des planchers du bâtiment.



- **Site** (IfcSite)
- **Bâtiment** (IfcBuilding)
- **Etage** (IfcBuildingStorey)
- **Zones** (IfcZone) : Un contour d'étage, correspondant à une pièce en termes de modélisation est à créer pour chaque étage afin de représenter l'emprise totale du niveau, balcons non inclus. Elle a pour hauteur la hauteur des pièces. Ce contour

correspond à une zone. Un zonage peut également être mis en place au sein même de l'espace.

- **Pièces**, locaux ou espaces (Ifcspace) : Les pièces sont caractérisées par des surfaces de mètres enrichies d'informations nécessaires aux opérations d'entretien et de maintenance. Outre la surface intérieure au sol, elles doivent indiquer les volumes intérieurs, le type de revêtements de sol et ses références, le type de plafond et ses références, la surface des murs, le type de revêtement mural et ses références ainsi que les éléments permettant d'identifier les caractéristiques d'utilisation des pièces (*implantation, occupant, Code Fonction...*).

Actif	Type	
<input checked="" type="checkbox"/>	Projet	0001
<input checked="" type="checkbox"/>	Site	
<input checked="" type="checkbox"/>	Bâtiment	
<input checked="" type="checkbox"/>	Etage	002_SS2
<input checked="" type="checkbox"/>	Etage	001_SS1
<input checked="" type="checkbox"/>	Etage	00_RDC
<input checked="" type="checkbox"/>	Etage	00_RDJ
<input checked="" type="checkbox"/>	Etage	01_N1
<input checked="" type="checkbox"/>	Etage	02_N2
<input checked="" type="checkbox"/>	Etage	03_N3

Pour s'assurer du respect de cette arborescence, l'export IFC devra être configuré afin de permettre le découpage des objets (*murs, poteaux, gaines...*) par étage.

## 5.7. Etages du bâtiment

### 5.7.1. Différence entre étages et niveaux

Pour respecter l'arborescence spatiale du fichier IFC décrite ci-dessus, il faut faire la distinction entre niveaux et étages de l'ouvrage. Pour assurer la modélisation des objets murs, sols, poteaux etc... à des altimétries différentes, il est nécessaire de créer une multitude de niveaux dans la maquette du bâtiment au format natif. Ces niveaux, même s'ils sont essentiels à la bonne modélisation des objets de la maquette, ne sont pas des étages au sens de l'IFC. Un étage peut donc contenir une multitude de niveau (*sol brute, sol fini, faux plafond etc...*) mais au sens de l'IFC, seul les étages (*RDC, R+1, R+2 etc...*) doivent être exportés.



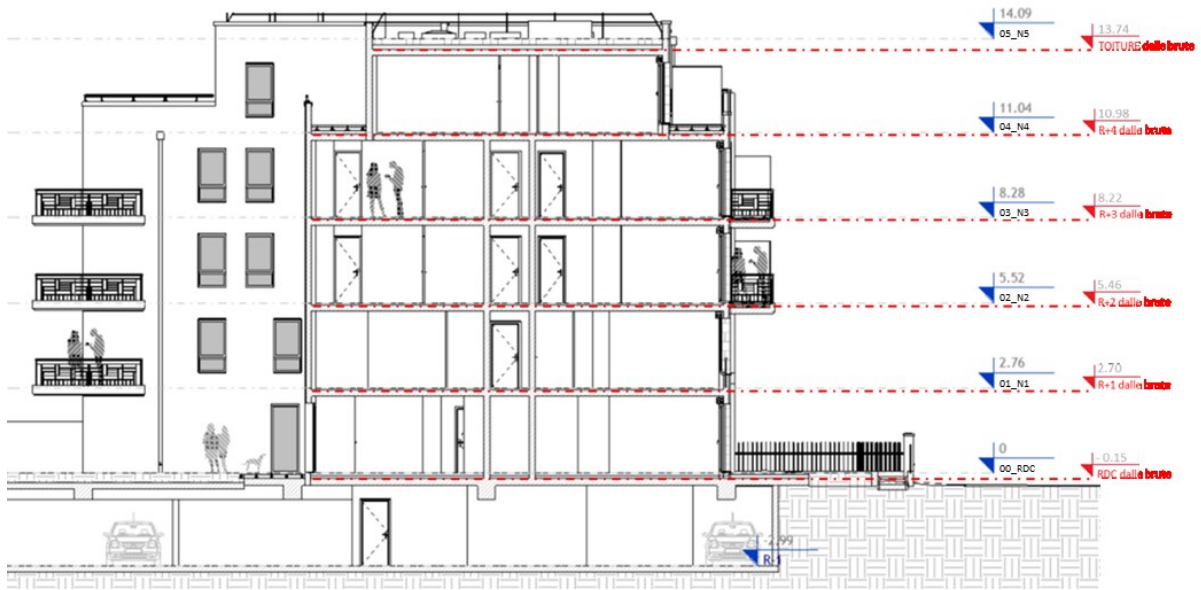


Figure 1 - En bleu les étages, en rouge les niveaux

### 5.7.2. Charte de nommage des étages

Les étages devront être nommés de la façon suivante :

Etage	Nom
Sous-sol -2	002_SS2
Sous-sol -1	001_SS1
Rez-de-chaussée	00_RDC
Rez-de-jardin	00_RDJ
Niveau 1	01_N1
Niveau 2	02_N2
...	...

Le niveau de l'étage correspond au niveau haut de la dalle brute.

## 5.8. Modélisation des objets de la maquette

### 5.8.1. Format des objets

D'une manière générale et simpliste, l'un des fondamentaux des échanges d'un processus BIM est d'associer chaque lien entre les logiciels sur des catégories d'objets tels qu'ISO normés. Ce sont les fameux « objets » qui composent les maquettes numériques, première différence capitale avec la DAO traditionnelle. Un mur n'est plus l'interprétation de deux traits, mais un mur est un objet 3D mur, dont la vue en plan est deux traits. Il est essentiel que les éléments composants le bâtiment soient modélisés **par les objets qui les décrivent le mieux**. Il n'est pas imposé de "niveau de graphisme". L'objet est reconnu par sa forme, son nom, et les informations désignant l'objet.



L'objet doit être reconnaissable et clairement identifiable graphiquement parmi d'autres équipements quasi similaires. Exemple : un bidet et un WC. Une identification uniquement par un texte n'est pas tolérée. L'encombrement doit en outre être conforme à la réalité de l'objet prévu.

Il convient d'utiliser les objets des logiciels correspondants aux ouvrages dessinés tels que l'objet "dalle" pour modéliser une dalle, "mur" pour un mur... Aussi, il faudra retrouver ces objets dans le fichier au format IFC. Pour cela, il faut respecter les classes IFC (*IfcSlab pour les dalles, IfcWall pour les murs...*). La création d'objets est acceptée sous réserve qu'ils répondent aux mêmes attentes. Une vigilance sur le poids de ces éléments sera observée. Le titulaire s'assurera que la précision du graphisme et le nombre d'attributs ne perturbent pas la bonne utilisation de la maquette, en portant inutilement sur le poids de la donnée du modèle ou en perturbant la visibilité de l'objet. Ainsi, l'utilisation d'objets provenant de bibliothèque constructeur n'est pas recommandée. Ces objets sont lourds d'informations graphiques et sémantiques qui ne sont pas toujours demandées dans le Cahier des Charges. Les couleurs appliquées aux objets sont conformes aux choix de la maîtrise d'ouvrage.

La création d'objet est toutefois tolérée. Ils devront répondre aux mêmes attentes ; clairement identifiables, classés selon leur classe IFC correspondante... Une vigilance sur le poids de ces éléments créés sera observée.

A rappeler que le nommage des attributs est à respecter en conformité avec **l'Annexe 4 – Niveaux de détail Sémantiques**.

Sauf mention particulière, la forme des ouvrages, des équipements et des locaux contenus dans la maquette numérique a une représentation tri-dimensionnelle. Les informations contenues dans les objets permettront de les regrouper selon les demandes identifiées pour l'édition de nomenclatures

### 5.8.2. Catégories IFC

Les éléments composant le bâtiment doivent être modélisés par les classes d'objets qui les décrivent le mieux. Par exemple, si la structure comprend des poteaux, ils doivent être décrits comme des objets de la classe des poteaux (*IfcColumn*). Il s'agit de ne pas procéder à des « détournements sémantiques » de nature à fausser les quantitatifs ou certains traitements et analyses. Il est donc demandé d'utiliser les outils dédiés dans les logiciels CAO avec lesquels sont conçues les maquettes numériques (*outil « mur » pour créer un mur, outil « poteau » pour créer un poteau...*).

Voir **Annexe 2 – Tableau des catégories IFC**

### 5.8.3. Composition des éléments

La composition des murs, cloisons et dalles est décrite sous la forme d'une liste ordonnée de couches homogènes. La nature et l'épaisseur de chaque couche sont renseignées. Toutes les couches sont traitées de sorte que la somme des épaisseurs de couches corresponde à la largeur ou l'épaisseur globale de l'élément. En somme, la superposition de plusieurs éléments du même type pour représenter les différentes couches d'un élément hétérogène est proscrite.

En revanche, les éléments de façade doivent être représentés comme un objet à part entière et non comme une couche d'un mur composite.

#### 5.8.4. Classification des objets

L'ensemble des objets composant le bâtiment sont à modéliser. Une certaine part de ces objets sera classifiée grâce à un code propre à chaque type d'objet. Ce code est celui utilisé actuellement dans l'outil de gestion interne LOGIS et est décrit, pour chaque type d'objet dans le tableau joint en **Annexe 4 – Niveaux de détails sémantiques**.

#### 5.8.5. Un nom de type explicite pour tous les objets

Un projet contient des objets et des objets types. Tout objet est associé à un objet type et un seul. Cette information est très importante et elle permet notamment de classifier et de sélectionner les objets selon leur type :

Les contraintes suivantes doivent impérativement être respectées :

- Le type de tous les objets doit être indiqué ;
- Le nom du type doit être explicite.

#### 5.8.6. Usages de caractères accentués

L'usage de caractères accentués pour le nommage d'éléments, d'espaces, zones et surface est à proscrire dans la mesure où les logiciels d'import d'IFC ne gèrent pas ces types de caractères.

#### 5.8.7. Charte de nommage des objets

Il faudra veiller à ce que ce nommage soit explicite et uniforme pour que les maquettes puissent être exploitables.

La règle de nommage pour l'ensemble des objets est la suivante :

##### **Abréviation type d'objet\_Détail 1\_Dimensions (en mm) et/ou Détail 2**

**L'abréviation** se rapporte au code spécifié dans le tableau ci-après.

Le « **détail 1** » se rapporte, selon les objets, à son matériau ou sa spécialité technique pour les équipements.

Les dimensions et les matériaux sont à préciser dans le nom, notamment pour les éléments constructifs.

Le « **détail 2** » permet de différencier les équipements selon leur affectation et/ou leur spécificités particulières.

Exemples :

- M\_Béton\_200mm : Mur en béton de 200mm d'épaisseur
- R.Fa\_brique\_150mm : Revêtement de façade en brique de 15mm d'épaisseur
- M\_Brique\_250mm\_isolant 100mm : Revêtement de façade en brique isolé
- Eq\_CVC\_Chaudière gaz : Pour une chaudière gaz,

- Eq\_Plb\_WC : Equipement de WC (préciser si urinoir).

En général, quand les matériaux et/ou les dimensions de l'objet sont renseignées dans son nom, il n'est pas nécessaire de créer des champs de paramètres dédiés pour rappeler cette information. Le paramètre dimensions est par ailleurs souvent présent nativement dans bon nombre d'objets.

▪ **Exemple pour les tuyauteries :**

- Can\_Plb\_matière\_dimensions :  
Puis le type de système est à préciser dans le réseau concerné : Eau glacée, eau chaude / froide, EP, EU, EV, Gaz médical O<sup>2</sup> ...

Exemples :

- Can\_cuivre\_Diam 24/32mm : Tube acier dimension 24/32mm.  
Type de système : Eau froide sanitaire

▪ **Pour les gaines :**

- Ga\_matière\_dimensions :  
Puis le type de système est à préciser pour le réseau concerné : Air neuf, air repris, soufflage, désenfumage.

Exemples :

- Ga\_acier\_400mm\*400mm : Gaine acier carré de 400mm.
- Ga\_acier\_Diam 400mm : Gaine acier ronde de 400mm.

▪ **Pour les canalisations électriques :**

- Can\_Elec\_type de canalisation\_dimensions

Exemples :

Can\_Elec\_Chemin de câble\_100mm : Chemin de câble de 100mm de large  
Can\_Elec\_tube IRO\_50mm : Tube IRO de 50mm

Les systèmes de détection incendie sont à identifier sous les équipements SSI et sont précisées en fonction des « détails » dans leur nommage.

- Eq\_SSI\_moteur désenfumage : moteur de désenfumage,
- Eq\_SSI\_détection incendie : tête de détection incendie,
- Eq\_SSI\_clapet : clapet coupe-feu

Extérieurs		Mobilier	
Voirie	Vo	Mobilier	Mo
Structure		Plomberie – Chauffage - Ventilation – Climatisation - Désenfumage	
Murs, Refends	M	Equipements CVC	Eq_CVC
Poteaux	Po	Equipements de sécurité	Eq_Sec
Poutres	Pu	Plomberie	Eq_Plb
Fondations	Fo	Tuyauteries	Can_Plb
Charpente	Ch	Gaines	Ga
Architecture		Electricité	
Couverture	Co	Equipements électriques	Eq Elec
Clôtures	Clo	Appareil élévateur	Asc
Cloison intérieure	Cl	Equipement SSI	Eq_SSI
Portail	Por	Canalisations	Can_Elec
Gardes corps	GC		
Rampes	Ra		
Portes	P		
Fenêtres	F		
Occultations	Occ		
Murs rideaux	M.Ri		
Escaliers	Esc		
Menuiseries extérieures	M.Ex		
Façades rideaux	F.Ri		
Faux-plafonds	FPlo		
Faux-plancher	FPla		

Ce tableau permet de repérer le « détail 1 » lors du nommage des objets.

## 5.9. Dénombrement des éléments qui composent la maquette

L'ensemble des éléments qui composent la maquette, et tout particulièrement ceux visés à **l'Annexe 4 – Niveaux de détail Sémantiques** doivent pouvoir être dénombrés et sont par nature, à modéliser.

Pour exemple, les luminaires (D312x) ou les prises de courant (D320x) doivent être modélisées indépendamment, et donc pas par ensembles, afin de pouvoir établir des comptages précis de ces éléments.

L'ensemble des objets modélisés dans la maquette doit respecter d'une part le nommage présenté précédemment et doit comprendre des attributs conforme aux attentes spécifiées dans **l'Annexe 4 – Niveaux de détail Sémantiques**.

**L'ensemble de ces données modélisées doivent pouvoir être exportées sous nomenclatures.**

## 5.10. Utilisation du Gabarit

En accompagnement du Cahier des Charges, il est proposé un **Gabarit de Projet** (REVIT 2022), auquel il est conseillé de recourir.

Ce Gabarit comporte un paramétrage qui facilitera l'atteinte des objectifs décrits dans le Cahier des Charges (nommage de certains objets, Nomenclatures pré-crées, gabarit de vues pré-régles).

Un **Guide d'utilisation du Gabarit** est proposé en complément du Cahier des Charges BIM. Ce Guide est plutôt à destination des utilisateurs débutants du réseau. Il permet toutefois de présenter le mode de fonctionnement du Gabarit.

**Le respect des cas d'usage et plus généralement du Cahier des Charges BIM reste l'objectif principal du concepteur. Le Gabarit est une aide et sa seule utilisation dans le cadre du projet ne suffit pas à répondre à l'ensemble des attentes.**

## 5.11. Zones / Pièces / Surfaces – Hors projet

**La mise à jour de ces sujets est hors projet. Cependant, un soin sera apporté pour ne pas perturber le bon fonctionnement de ces principes.**

La connaissance et la fiabilisation des surfaces est un thème important dans la gestion du patrimoine de l'Assurance Maladie. Pouvoir, au travers de la maquette, renseigner les surfaces en rapport avec les référentiels légaux (SHOB, SHON, SDP), les référentiels de l'Etat (SUB, SUN) ou les objectifs internes, est primordial.

La définition des surfaces SHOB, SHON, SDP, SUB, SUN est rappelé dans le Glossaire en **Annexe 1**.

Ci-après un rappel et un détail des attentes à prévoir dans les espaces (ou pièces) pour atteindre les cas d'usage précisés au Cahier des charges BIM.

Les pièces (IfcSpace), les zones (IfcZone) et les surfaces (IfcSpace) doivent être utilisées de la façon suivante :

- **Implantations** (ZoneName) (zones exportées en IfcZone) regroupent des pièces de différentes typologies pour unique occupant (voir **Annexe 1 – Glossaire et Annexe 3 – Type d'Exploitation de l'Implantation**).
- **Pièces** (IfcSpace) avec un nom et un numéro unique (servant aussi de représentation de la SUN)
- **Place de parking** : (IfcBuildingElementProxy) doit être construite avec l'outil adapté afin de pouvoir les comptabiliser et les étiquetter.
- **Surfaces** (IfcSpace) représentant les surfaces (SP / SHOB / SHON / Cadastre) du bâtiment.

**Les surfaces SUB et SUN doivent pouvoir être identifiées par Implantation.**

### 5.11.1. Charte de nommage des pièces et des implantations

Les pièces et les implantations (zones) sont nommées selon la Convention de nommage ci-après.

Les pièces seront notamment identifiées par :

- Un numéro de pièce unique
- Un nom
- Un Code Fonction relatif à la Typologie de la pièce
- L'appartenance à une implantation (représentée par une zone et exportée en IfcZone) étant un regroupement de pièces et composant une implantation.

Est présenté ci-après le Tableau des Typologies des surfaces de l'Etat (Version 15/05/2023). Ce tableau définit les attentes de l'Etat concernant les différentes typologies d'espaces. Ces typologies d'espaces définissent par la suite leur type de surface.

Ce tableau est intégré, associés aux typologies de surfaces, dans le **Gabarit de projet REVIT** (Voir Mappage Code Fonction).

RUBRIQUE	CODE FONCTION N°	TYPLOGIE
		définition
Surface de Bureau (SB)	1	Bureau fermé, Open space (yc Standard téléphonique)
	2	Bulle de confidentialité
	3	Placard, Rangement
Surface de Réunion	4	Salle d'attente à usage exclusif de l'occupant
	5	Salle de réunion, audio, visioconférence
	6	Salle d'équipe, salle de projet
	7	Salle de crise et de commandement, salle opérationnelle
	8	Salle de formation, salle de séminaire (formation du personnel de l'administration yc salle d'instruction, laboratoire de langues)
Surface Annexe de Travail	9	Bibliothèque, documentation
	10	Salle d'exposition, show-room
	11	Salle de pause, de repos, de détente, lounge
	12	Salle de cours (cours destinés au public (non au personnel de l'administration))
	13	Salle & salon de réception (yc salle d'honneur)
Circulations	14	Accueil, Attente, Orientation, Atrium (yc entrée, hall)
	15	Circulation primaire (Circulation générale principale )
	16	Dégagement, circulation interne (Circulation résultant de cloisonnement)
	17	Véranda
	18	Palier d'étage
	19	Galerie non technique

## Cahier des charges BIM – Assurance Maladie

Locaux supports, Surface Légale & Sociale	20	Salle photocopieuse, reprographie légère
	21	Salle d'archive
	22	Infirmierie, cabinet médical
	23	Locaux syndicaux et assistants sociaux
	24	Local courrier, local chauffeur
Espace mixte restauration / travail	25	Tisanerie d'étage
	26	Part du Restaurant, (ex : RIA, salle à manger, club, cafétéria, mess, espace social de restauration) accueillant des positions de travail
Locaux en infrastructure	27	Caves et sous-sols en lumière naturelle
Surface des services généraux (SGG)	28	Local gardiennage, poste de garde (yc PC de sécurité).
	29	Local spécifique pour services généraux (ménage...)
	30	Lieux de stockage
	31	Locaux techniques d'étage dédiés à l'usage de l'occupant
	32	Imprimerie, reprographie centrale
Autres locaux supports	33	Amphithéâtre, Salle de conférence, Salle d'audience, Auditorium
	34	Salle serveur, salle informatique, locaux techniques "occupants"
	35	Espace de réception du public
	36	Locaux de sport, studio de répétition, non nécessaires à l'exercice du métier
	37	Locaux accueillant ds activités culturelles
	38	Sanitaire, vestiaire, douche
Restauration	39	Part du Restaurant, Réfectoire, Club, Espace social, à seule fonction de restauration
	40	Kitchenette et locaux techniques des espaces de restauration
	41	Cuisine
Locaux en infrastructure	42	Caves et sous-sols sans lumière naturelle (non inclus dans les lignes 43 à 82)
Logement de fonction (Surface Habitable)	43	Logement de fonction
	44	Logement pour Utilité de Service ou NAS
	45	Salle collective de logement (détente, cuisine, séchoir, sanitaires)
	46	Résidence
	45a*	Casernement
	46a*	Hébergement (Ecoles, CRS)
Locaux spécifiques	47	Salle de crise et de commandement, salle opérationnelle dont la surface représente une part substantielle du bâtiment.
	48	Locaux de sport nécessaires à l'exercice du métier y compris vestiaire et douche
	49	Crèche, halte-garderie
	50	Stand de tir (si fermé)
	51	Armurerie (salle), soute à munitions (local spécifique contenant armes et/ou munitions) dont la surface représente une part substantielle du bâtiment.
	52	Hôpital (yc centre de traitement spécialisé, salle d'opérations)
	53	Locaux de rétention, garde à vue, salle de levée de doute

## Cahier des charges BIM – Assurance Maladie

	54	Surface de production, laboratoires, ateliers, salle blanche ou grise dont la surface représente une part substantielle du bâtiment.
	55	Espaces verts intérieurs (type patio) (et hors espaces verts en pleine terre)
	56	Espace pour animaux si fermé (yc local vétérinaire, chenil, fauconnerie)
Eléments structurels	57	Murs, voiles, cloisons fixes, gaines, poteaux
	58	Refends
Autres surfaces	59	Hangar, Entrepôt, Stockage extérieur
	60	Station-service, garage auto, atelier lourd
Eléments techniques	61	Gaine technique
Combles, caves et sous-sol	62	Combles et sous sol < hauteur 1,80m
	63	Combles non aménageables par son encombrement
	64	Combles non aménageables par impossibilité de supporter la charpente
	65	Hauteur<1,80m (Quelle que soit la désignation de la surface et son emplacement)
Locaux techniques	66	Local technique (chauffage, ventil. EDF, tél, déchets...) nécessaires au fonctionnement de l'ensemble du bâtiment.
	67	Ouvrages techniques extérieurs (ouvrages hydrauliques (châteaux d'eau, station de pompage..) ouvrage de télécom (radio balise))
Prolongement extérieur	68	Surfaces non closes en RDC (Sous pilotis ou arcade)
	69	Balcon
	70	Loggia
	71	Coursive protégée (type loggia) permettant un accès aux étages
	72	RDC et étage couvert et non fermé
Parking Souterrain	73	Aire de stationnement y compris destinés aux deux roues, motorisés ou non.
	74	Aire de manœuvre
	75	SAS de sécurité
	76	Rampe d'accès au parking
Toiture terrasse accessible ou non	77	Toiture terrasse accessible ou non
Vides dont ceux constitués par des trémis	78	Escalier
	79	Ascenseur
	80	Monte Charge
	81	cabine d'ascenseur
Marches et rampes	82	Rampe d'accès au parking

\* 45a et 46a\* : le "a" est ajouté au mappage de l'outil REVIT pour éviter le doublon pour le moment imposé dans cette version publiée dans la circulaire.

**Remarque : Ce tableau est susceptible d'évoluer. Les mises à jour sont à intégrer en cas de besoin au projet.**



### 5.11.2. Paramètre « Organisme occupant »

Intégré aux « pièces », ce paramètre permet de renseigner, et trier, les différents occupants d'un site en fonction de son organisme d'appartenance aussi appelé « implantation ».

Voir **Annexe 1 Glossaire** et **Annexe 3 – Type d'exploitation de l'implantation**

### 5.11.3. Représentation des types de surfaces

Notons que la comptabilisation des surfaces s'opère de deux manières différentes dans nos processus actuels.

D'une part à partir des « pièces » pour les surfaces SUB et SUN.

D'autre part à partir des « Surfaces » pour les surfaces SHOB, SHON, SP.

Les maquettes doivent contenir la représentation des surfaces suivantes :

- Surface de plancher (SP) – à partir de plans de surface
- Surfaces SHOB et SHON – à partir de plans de surface
- Surface Utile Brute (SUB) – à partir des pièces
- Surface Utile Nette (SUN) - à partir des pièces
- Surface Cadastreale – à partir de plans de surface

Ces surfaces seront représentées sur les vues en plan de la maquette et en tant que livrable du projet.

Voir **Annexe 6 – Gabarit Assurance Maladie** et son **Annexe 7 – Guide d'utilisation**.

### 5.11.4. Niveau de détails des zones et pièces

Les **sites**, **pièces**, **places de parking** et **zones** doivent comprendre l'ensemble des attributs décrit ci-après :

Site		
SO	Site (IfcSite)	Code RAP
Pièces		
SO	Pièces / Locaux	Nom : ex : bureau, salle de réunion...
		Numéro : chiffre uniquement
		<b>Code Fonction</b>
		Selon 5.11.1 du CDC BIM
		Surface (surface brute de la pièce)
		Volume
		Revêtement mur
		Revêtement sol
		Revêtement plafond
		Capacité en poste de travail
		Nombre de prises de courant
		Nombre de prises RJ45
		Vacant (choix oui / non)
		Nombre de prises ondulées
		Etage (en précision du niveau)
		Occupation
		Au choix du MOA (personne occupante, complément de précision sur le service...)
		Code Service
		Numérotation interne en fonction des locaux
		Nom du service (Comptabilité, Direction...)
		SUN (choix oui / non)*
		SBA (choix oui / non)*
		SUB Etat (choix oui / non)*
		SUB Assortie du Ratio (choix oui / non)*
		ZoneName : Rien à inscrire
		<b>Organisme occupant</b> : Permet de renseigner l'implantation (CPAM , DRSM, CAF ...) occupant la pièce.
		Rubrique*
		Type d'exploitation de l'implantation.*
SO	Places de parking	Extérieur (choix oui/non)
		PMR (choix oui/non)
		Borne de recharge électrique (choix oui/non)
		Dimensions
		Type de véhicule (moto, vélo, voiture)
		Numéro de place
		Utilisable visiteur extérieur (oui/non)

\* Ces paramètres se remplissent automatiquement en utilisant le tableau de mappage intégré au **Gabarit de projet**.

Ces attributs seront à remplir en fonction des connaissances du concepteur aux différentes phases du projet.

Les données non-connues ou non communiquées par le Maître d'Ouvrage seront remplies à postériori. Sauf demande spécifique, cela concerne en particulier les données orientées sur la vie du bâtiment à savoir :

Code RAP / Listing des Noms de pièces / Occupation / Effectif / Vacant (oui/non) / Type d'exploitation de l'implantation / Implantation / Code Service / Service

Que ce soit pour les pièces, les zones, ou en règle générale pour les objets qui constituent la maquette (**voir Annexe 4 – Niveaux de détails sémantiques**), les attributs « Oui / Non » sont caractérisés dans la maquette par le paramètre adapté de l'outil de modélisation permettant de « cocher » oui/non dans l'objet « pièce » (*paramètre type booléen*).

### 5.11.5. Charte graphique des plans de surfaces

Légende des surfaces		
Type de surface	Coloris	Code RVB
Surface SHOB		Plein ; 102 ; 255 ; 51
Surface SHON		Plein ; 255 ; 192 ; 0
Surface de Plancher		Plein ; 238 ; 189 ; 255
Surface SUB		Plein ; 237 ; 125 ; 49
Surface SUN		Plein ; 255 ; 255 ; 0
Cadastre		Entourage épais rouge
Légende des implantations		
Surface CPAM		Hachures ; 0 ; 145 ; 215
Surface Service Médical		Hachures ; 255 ; 128 ; 192
Surface Service Social		Hachures ; 128 ; 255 ; 255
Surface DRSM		Hachures ; 255 ; 0 ; 128
Surface ELSM		Hachures ; 128 ; 0 ; 255
Surface MSA		Croisé ; 0 ; 151 ; 0
Surface UIOSS		Croisé ; 128 ; 128 ; 0
Surface CNAM		Croisé ; 0 ; 0 ; 255
Surface URSSAF		Hachures ; 128 ; 64 ; 0

Les codes couleurs des implantations ne sont ici que des propositions. Elles sont proposées de base dans le Gabarit de plans.

Ces couleurs sont celles proposées dans le cadre de la réalisation des plans. Elles sont à adapter aux contraintes des logiciels, aux particularités des sites et des occupants.

La liste des implantations présentées ci-dessus n'est pas exhaustive ; en fonction de l'occupation des sites, d'autres couleurs pourront être proposées et à mettre en œuvre au choix de la maîtrise d'ouvrage.

Dans les présentations, il est aussi parfaitement admis de réaliser une planche par organisme et par niveau, de manière à améliorer la visibilité des espaces occupés par type de surface.

## 5.12. Propriété des objets – Données embarquées

Le niveau de détail sémantique attendu pour chaque objet est décrit dans le tableau joint en **Annexe 4 – Niveaux de détails sémantiques**.

Pour faciliter la prise en main de la maquette par la Maitrise d’Ouvrage, et/ou pour faciliter l’atteinte des objectifs du Cahier des Charges, il est proposé ci-après quelques attendus en terme de modélisation.

### 5.12.1. Modélisation des cloisons

Concernant les cloisons légères démontables type cloison sous-faux plafonds mélaminé semi vitre ou non ; il est conseillé de recourir aux outils de murs rideaux.

### 5.12.2. Fiabiliser le calcul des surfaces de pièces

Il est demandé de positionner des « limites » de pièces sous les murs dont la surface au sol rentre dans le calcul des surfaces SUB. Cela concerne les cloisons légères démontables.

## VI. Livrables BIM

**L'ensemble des maquettes (métiers/fusionnées, natif/IFC et plans) seront à fournir au maître d'ouvrage à chaque fin de phase et au plus tard avant la réception de chantier.** Elles seront déposées à la date de rendu demandé sur la plateforme collaborative dédiée mise à disposition dans le cadre du projet (voir paragraphe 7.4. Plateforme d'échange) ainsi que l'ensemble des livrables BIM et 2D attendus. Leur transmission et leur validation est prise en compte dans la validation de la phase.

Les livrables seront au moins aux formats Excel, DWG, IFC et REVIT (V.2022 ou moins).

### 6.1 Maquettes métiers

Les maquettes de chaque discipline (Site, ARC, STR, MEP, ...) devront être livrées au maître d'ouvrage à chaque fin de phase au format natif et IFC. Ces deux formats doivent être, pour chaque maquette, parfaitement identiques puisque le fichier IFC et les plans résultent d'un export de la maquette depuis son format natif.

Afin de limiter le poids des maquettes, les éléments extérieurs « hors site » (*espaces extérieurs, masques de bâtiments adjacents, équipements publiques ...*) sont conseillés d'être intégrés dans une maquette « Site ».

### 6.2 Maquette fusionnée

Les maquettes livrées à chaque fin de phase devront être fusionnées. Cela signifie qu'elles regrouperont les maquettes métiers (ARC + STR + MEP + ...) en un seul fichier.

La maquette fusionnée ne devant pas dépasser 450 Mo, elle peut être découpée par zone. Dans ce cas, il y aura, pour chaque zone, un fichier contenant les éléments architecturaux, structuraux, fluides etc... de la zone concernée. Ainsi, les fichiers fournis au maître d'ouvrage à chaque fin de phase seront :

- Maquette(s) fusionnée(s) au format natif purgée des objets et familles non utilisés pour alléger le poids du fichier.
- Maquette(s) fusionnée(s) au format IFC optimisé (*via par exemple le logiciel Solibri IFC Optimizer*).

### 6.3 Plans 2D

La maquette numérique ne se substitue pas aux livrables 2D traditionnellement attendus à chaque fin de phase. Les maquettes métiers et la maquette fusionnée viennent en complément de ceux-ci.

Cependant, puisqu'ils sont issus de la maquette, les livrables 2D doivent être parfaitement identiques à celle-ci. L'ensemble des livrables 2D et 3D doivent donc être livrés simultanément à la date de rendu fixée par le maître d'ouvrage.

## 6.4 Nommage des fichiers

L'ensemble des fichiers livrés devra être nommé en fonction des éléments ci-dessous :

- Date d'émission
- Nom du site (code RAP)
- Nom du projet
- Phase du projet
- Nom de l'émetteur (désignant)
- Détail du contenu du document
- L'indice ou version du document

Livrable	Exemple
Maquette architecturale phase APD format IFC	191217_M75A123_Réaménagement bâtiment_APS_ARC_IFC_V3
Maquette compilée (CPL) phase APD format IFC	191217_M75A123_Réaménagement bâtiment_APD_CPL_IFC_V1
Plans CVC 2D	191217_M75A123_Réaménagement bâtiment_EXE_CVC_Plan 3ème_Ind0

## 6.5 Convention BIM

Une Convention BIM sera réalisée par la maîtrise d'œuvre **en cas d'usage du BIM en phase de conception et réalisation**, après notification du marché au MOE.

Son principal objectif est de décrire les moyens mis en œuvre au sein de son organisation, et dans le cadre du projet de conception et de construction, pour le respect in fine des attendus BIM de l'opération, décrits au sein du présent Cahier des charges. La première version sera rédigée à la phase esquisse ou APS puis une mise à jour sera faite à chaque début de phase jusqu'à la livraison.

Comme le Cahier des charges, la Convention BIM est un document contractuel qui engage la maîtrise d'œuvre vis-à-vis de la maîtrise d'ouvrage. La maîtrise d'œuvre s'engage à respecter les attentes du Cahier des charges et à appliquer la Convention au risque de l'application de pénalités qui seront précisées au CCAP. Celles-ci pourront être appliquées en cas de non-conformités vis-à-vis de ces documents contractuels tels que :

- Le retard dans la livraison d'information
- Les livrables non conformes au Cahier des charges de la maîtrise d'ouvrage
- La non-application des processus de la Convention ou du Cahier des charges
- L'écart de qualité entre les livrables et les documents de marché

De plus, le Maître d'ouvrage se réserve le droit de refuser la Convention proposée par la maîtrise d'œuvre, à toutes les étapes de mise à jour de celle-ci :

- Si celle-ci ne répond pas parfaitement au Cahier des charges
- Si celle-ci est incomplète

Le cas échéant, le Maître d'œuvre devra sa correction dans les délais indiqués au CCAP sous réserve de l'application de pénalités. Ces corrections devront être faites sans incidence sur le planning. La Convention doit être validée avant le démarrage du projet à la phase esquisse au moins et à toute mise à jour.

Cette Convention décrira notamment :

- Les standards et les normes utilisés,
- Objectifs et cas d'usages complémentaires définis par le groupement. Ceux-ci sont encouragés et sauront être valorisés lors des phases d'offres mais la poursuite de ces objectifs et cas d'usages complémentaires ne devra en aucun cas perturber la forme et le contenu des livrables demandés dans le cadre du Cahier des charges.
- Le processus mis en place grâce à un synoptique sous format BPMN pour chaque cas d'usages de la maîtrise d'ouvrage et pour les cas d'usages de maîtrise d'œuvre poursuivis,
- Les rôles et responsabilités des différents membres de l'équipe,
- Les principes de production concernant le géoréférencement, la modélisation le découpage des maquettes et le contrôle interne,
- Les règles de nommage utilisées concernant les maquettes, les objets, les familles et les types d'objets,
- L'organisation des prochaines réunions,
- Les précautions mises en place pour gérer le volume des fichiers, Les dispositions prises pour répondre aux problématiques de protection de la donnée

La Convention BIM pourra être bâtie à l'aide du guide de rédaction des Conventions BIM proposé par Mediaconstruct ou le PTNB.

## 6.6 Contenu des maquettes pour l'exploitation, lien avec les maquettes DOE

**La remise d'une maquette DOE n'est pas objectivée dans le cadre des attentes de la Maîtrise d'œuvre.** Pour mémoire, seule la mise à jour de la maquette est demandée en base, sur le thème du BIM, pour ce projet.

Cependant, si la MOE le souhaite, il peut proposer d'atteindre cet objectif sous réserve du respect des attentes suivantes.

La Maquette **DOE** (Dossier des **O**uvrages **E**xécutés) fournie à la fin d'une opération et la Maquette **DEO** (Dossier d'**E**xploitation des **O**uvrages) ne contiennent pas les mêmes informations car elles ne répondent pas aux mêmes usages.

Une maquette **DOE** ne peut pas être utilisée en l'état pour réaliser la gestion, l'exploitation ou la maintenance du bâtiment car, même si elle contient un grand nombre d'information, elle ne répond généralement pas aux besoins quotidiens de l'exploitant de par son contenu et sa structuration.

La maquette **DOE** est garante des informations de traçabilité relatives aux travaux réalisés sur l'ouvrage. Celle-ci peut être réutilisée lors des travaux de rénovation de l'ouvrage, dans le

cadre de procédure assurantielle, mais pas en phase exploitation. Elle sert surtout en recherche de responsabilité sur les ouvrages réalisés.

Le **DOE** de l'opération répondra aux attentes du CCAG-Travaux et des pièces marché. Le **DOE** contient notamment tous les plans d'exécution conformes à l'exécution au jour de la réception, les fiches d'utilisation et d'entretien de tous les éléments et équipements, et le VISA de la maîtrise d'œuvre sur l'ensemble de ces livrables. Une maquette, au format IFC et natif est transmise dans le cadre de ce **DOE**. Elle correspond au bâtiment au jour de sa réception par le maître d'ouvrage.

La maquette **DEO** quant à elle est utilisée lors de la réalisation des tâches courantes de maintenance en phase exploitation. Elle contient des informations analytiques qui ne nécessitent pas les informations relatives aux phases de conception ou construction. La maquette **DEO** contient l'ensemble des informations décrites dans le présent cahier des charges.

Sauf mention contraire, ou choix spécifique de la maîtrise d'œuvre et des entreprises, pour l'heure, le Maître d'Ouvrage attend de la maîtrise d'œuvre et des entreprises, la remise de livrables répondant strictement aux usages cités précédemment c'est-à-dire des maquettes **DEO** (IFC et natif, fusionnée et par métier) dans le respect des attentes du Cahier des Charges BIM.

La maquette **DEO** doit aussi être adaptée à son utilisation dans le Gabarit de Projet Assurance Maladie, visant à répondre à une partie des usages BIM du maître d'ouvrage.



## VII. Analyse de conformité des livrables

### 7.1 Conformité des livrables

Les livrables devront être des maquettes compilées et réunissant les différentes maquettes métier tout en respectant le volume de fichier maximum demandé soit 350 Mo. L'ensemble des livrables doivent être issus de la maquette BIM. La maquette au format natif, son export au format IFC et les plans 2D qui en sont issus doivent être parfaitement identiques.

De plus, les maquettes ne peuvent se substituer aux livrables 2D traditionnels. Les rendus devront donc être :

- Maquette au format natif
- Maquette au format IFC
- Plan 2D issus de la maquette

La responsabilité de la conformité de la maquette numérique incombe au concepteur. La maîtrise d'œuvre en assure le contrôle tant sur l'aspect 3D que sur les enrichissements en cours d'exécution.

Plusieurs catégories de non-conformités sont proposées :

- Erreur d'arborescence,
- Erreur de localisation,
- Erreur de modélisation,
- Erreur d'équipement,
- Erreur de nommage,
- Erreur d'attribut,

Le bon démarrage d'une exploitation nécessite que la maquette, enrichie et complète, soit livrée deux mois avant la réception des ouvrages. Seuls sont tolérés les défauts identifiés en GPA : dans ce cas une maquette finale pourra être réceptionnée au plus tard en fin d'année de parfait achèvement après mise à jour des éléments modifiés dans le cadre de ladite GPA. Les maquettes DEO et DOE sont à remettre au plus tard au jour de la réception du projet.

### 7.2 Contrôles de conformité

Le Maître d'ouvrage contrôle la qualité des livrables qui lui sont remis et en particulier le contenu et l'organisation des maquettes numériques. Dans un souci d'indépendance vis-à-vis des logiciels utilisés par les Maîtres d'œuvre et les entreprises pour produire ces maquettes, les contrôles s'appliquent aux livrables au format IFC.

Le Maître d'ouvrage n'entend pas se substituer aux concepteurs ou aux réalisateurs. Ces contrôles ont seulement pour but d'apprécier la qualité des informations et la conformité au cahier des charges BIM et à l'ouvrage.

Si des non-conformités sont détectées, elles font l'objet d'un rapport au producteur de la maquette numérique afin qu'il procède aux modifications nécessaires à la levée de la non-conformité.

Le Maître d'ouvrage procède également par sondage à la vérification de l'implantation des ouvrages et des équipements ainsi qu'à la vérification des surfaces de locaux.

Ces étapes de contrôles sont effectuées notamment aux phases de rendus (*ESQ, APS, APD, etc*).

Une non-conformité de la maquette peut entraîner le blocage de la validation de la phase, aux torts du concepteur qui n'aurait pas respecté les attentes du cahier des charges et/ou la qualité attendue d'un livrable dans la phase dans laquelle il se situe.

## 7.3 Rôle des acteurs BIM

Une importante phase de déploiement du BIM sera nécessaire jusqu'à son adoption totale. Pendant ce temps-là, voici les acteurs rencontrés, et leurs rôles.

En effet, avec le BIM de nouveaux acteurs sont apparus et dont le rôle est encore parfois mal connu. Il convient donc de définir les personnes intervenant sur un projet en BIM et lors de l'élaboration de la stratégie BIM.

### 7.3.1 L'Assurance Maladie

Elle pilote un réseau d'organismes et elle exerce un pouvoir de contrôle sur le réseau des organismes qui la composent. Ces organismes sont des établissements de droit privé chargés d'une mission de service public.

La politique immobilière du patrimoine tertiaire du réseau de l'Assurance Maladie se déploie à deux niveaux :

- Un niveau local (les organismes), puisque chaque organisme du réseau, personne morale de droit privée, dispose librement de son patrimoine qu'elle occupe en tant que propriétaire ou locataire. Le directeur de l'organisme, sur délégation de son conseil, exerce ses pouvoirs patrimoniaux en tant que chef d'établissement responsable de ce dernier.
- Un niveau national (la Caisse Nationale), un rôle de contrôle des opérations immobilières des organismes à travers le département de l'immobilier et de l'environnement (DIE)

Le DIE dispose d'une autorité fonctionnelle sur le réseau constitué des 13 Pôles inter-régionaux de Compétences Immobilières (PRECI) qui assurent une expertise complémentaire, tant auprès du DIE que des organismes locaux (CPAM), dans les domaines techniques et économiques du bâtiment.

### 7.3.2 La Cellule BIM

Le processus BIM de l'Assurance Maladie est piloté par une Cellule BIM.

La Cellule BIM est l'unique référente sur le projet de mise en place du BIM. Elle pilote la mise en place du processus, le décrit et le développe. Elle est aussi le relais entre les acteurs du projet. C'est l'acteur central du processus BIM représentant la maîtrise d'ouvrage. La Cellule BIM est également garante des adaptations à réaliser sur le projet.

La Cellule BIM est responsable du pilotage de la stratégie BIM du réseau. Elle est responsable du BIM tronc commun c'est-à-dire qu'elle s'assure que les maquettes sont renseignées de façon structurée permettant de répondre aux volontés stratégiques globales de la CNAM. Pour cela, elle analyse et contrôle les livrables de chaque phase.

## 7.4 Plateforme d'échange

La Maîtrise d'Ouvrage propose d'initier la mise en place de la plateforme Kroqi développée par le PTNB. Cette plateforme sera administrée par la Maitrise d'œuvre. La Cellule BIM et le Maître d'Ouvrage auront des accès à cette plateforme. Une autre plateforme peut être proposée au maître d'ouvrage sous réserve qu'elle respecte les attendus en termes de sécurité et de confidentialité des données.

## 7.5 Rappel des annexes du Cahier des Charges BIM

**Annexe 1 :** Glossaire – V.01.2.2 - Mars 2023

**Annexe 2 :** Tableau des catégories IFC – V.01.2 – Juin 2022

**Annexe 3 :** Type d'exploitation de l'implantation – V.01.2.2 – Mars 2023

**Annexe 4 :** Niveaux de détails sémantiques – V.01.2.2 – Mars 2023

**Annexe 5 :** Fiche de définition des typologies des surfaces de l'Etat – Version Mai 2023

**Annexe 6 :** Gabarit de projet REVIT – REVIT 2022 – Version Septembre 2023

**Annexe 7 :** Guide d'utilisation du gabarit REVIT – V.1 – Octobre 2023